

SEINE-SAINT-DENIS

# Un quartier de Saint-Ouen excédé par les prostituées parisiennes



SAINT-OUEN, HIER MATIN. Des habitants signent une pétition contre la prostitution dans le quartier Debain. (L.P/M.-P.B.)

« Toute la misère du monde est sous nos fenêtres », lance une riveraine du quartier Debain à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis). Comme elle, tout le voisinage est mobilisé depuis des semaines contre la prostitution repoussée depuis la capitale vers ce secteur, à l'angle de la rue des Poissonniers, située à Saint-Denis, et celle du Professeur-Gosset, dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement. Sans compter l'installation depuis peu, sous le pont de l'avenue des Poissonniers, de cabanes en bois accueillant des familles roms. « C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase », s'insurge Patrice, fer de lance de la mobilisation, qui habite le quartier depuis près de trente ans. « Il y a toujours eu du trafic ici. Mais là, ça prend des proportions jamais atteintes », se plaint-il. « Le soir, les filles crient dans la rue. Elles se disputent entre elles ou avec des clients », ajoute

un autre riverain. « Si une femme attend le bus, elle est inquiétée », confie une jeune femme d'une vingtaine d'années qui s'est vu plusieurs fois importunée par des hommes en voiture.

## Les habitants évoquent aussi les SDF, les cabanes de fortune, la drogue...

Au pied d'un arbre, des poubelles vidées. Sur le trottoir, sous le pont, des familles roms ont élu domicile dans des cabanes de fortune adossées au pont. De l'autre côté, un SDF vit là depuis plus de vingt ans sur un matelas à même le sol recouvert de carton. « Lui, on le connaît. C'est tout le reste qui foire », renchérit Patrice, qui a recueilli hier une centaine de signatures contre la prostitution. Une pétition qu'il entend remettre aux élus et aux préfets des deux départements concernés. Sur ce bout de territoire que se partagent trois villes, tout le monde se renvoie la balle. « Ils (NDLR : les pouvoirs publics) agissent au coup par coup, avec des passages de policiers aléatoires, des actions ponctuelles. Soudain, drogue et prostitution diminuent. Et puis ça repart de plus belle. Aucune vraie décision n'est prise », ajoute Patrice.

Le préfet, Christian Lambert, s'est rendu sur place la semaine dernière et la police municipale a fait partir les camionnettes. « La police n'est pas une solution. C'est plus des travailleurs sociaux dont on aurait besoin ici », ajoute Vincent, 33 ans, qui ne laisse pas sa copine revenir seule du travail de peur qu'il lui arrive quelque chose. « Ces trafics drainent une population imprévisible », renchérit Generosa, 50 ans, qui a honte d'accueillir sa famille et ses amis chez elle. (MARIE-PIERRE BOLOGNA)

PARIS

# La SPA s'invite sur les Champs-Élysées



PARIS (VIII<sup>e</sup>). CHAMPS-ÉLYSÉES, HIER. Les images de centaines d'animaux à adopter défilent sur un écran. (L.P/C.H.)

Grosse affluence en ce premier week-end du marché de Noël des Champs-Élysées. Parisiens, banlieusards et touristes ont arpenté l'avenue bordée de chalets scintillants pour découvrir les nombreux produits du terroir et articles artisanaux. Un nouveau venu s'est invité cette année : la Société protectrice des animaux. Une présence pour le moins inattendue. « Nous sommes ici pour mobiliser les nombreux visiteurs à notre cause et aussi pour communiquer. De nombreux Parisiens ignorent qu'il existe un refuge à Gennevilliers, à dix minutes de la capitale », explique un bénévole. Sur deux écrans de télévision, les images de quelque 300 chiens et chats recueillis dans tous les refuges SPA de l'Hexagone défilent. On ne peut pas les adopter sur place. C'est une décision qui doit être mûrement réfléchie. Nous ne voulons pas d'achat impulsif », précise un autre bénévole.

De nombreux visiteurs se sont arrêtés devant le stand de la SPA pour acheter un tee-shirt, une peluche, un calendrier ou, tout simplement, pour faire un don. (C.H.)

## « On nous repousse dans des zones lugubres »

CHRISTINE ● 60 ans, prostituée

Non loin de la Goutte-d'Or et de la rue Myrah, à Paris, ce quartier de Saint-Ouen qui jouxte les boulevards des Maréchaux est depuis longtemps un lieu que prostituées et consommateurs de crack se sont approprié. Christiane, 60 ans, est arrivée là, sous le pont, dans sa camionnette blanche discrète, il y a un an. Elle a été repoussée des Maréchaux à cause des travaux du tram. « On veut nous cacher. On nous repousse toujours plus loin dans des zones plus lugubres et plus sombres, jusqu'à

mettre notre sécurité en danger », témoigne cette petite femme ronde, aux cheveux courts, blond décoloré. « J'ai commencé sur le trottoir parce que j'ai perdu mon emploi. Les agressions, ça me connaît. Mais je n'avais pas le choix à l'époque. Mon souteneur me poussait à le faire », confie-t-elle. Aujourd'hui, elle n'appelle plus le client depuis la rue. Elle assure avoir plutôt ses habitués. « Là, je suis enfin libre. Et on me demande de partir. Ma camionnette, c'est ma liberté. » Certains jours, elle a dû payer jusqu'à

trois fois par jour 180 € d'amende, pour pouvoir rester garée au même endroit. « Alors je crois que je l'ai gagné mon bout de trottoir, non ? Je veux bien partir mais pour aller où ? J'ai pensé à la zone industrielle de Gennevilliers. Sous les bureaux, au moins, je ne gênerai personne. » La sexagénaire refuse aussi la réouverture des maisons closes. « A côté d'une gamine de 20 ans, à 60 ans, t'as plus de job », assure-t-elle. Christiane aimerait pour elles et ses copines un parking privé comme aux Pays-Bas. (M.P.B.)

77 SEINE-ET-MARNE

## Une jeune conductrice se tue sur la D 38

Une jeune femme de 20 ans est décédée hier dans un accident de la route. Sur la D 38, entre Guignes et Yèbles, elle a perdu le contrôle de sa Peugeot 406 et a percuté un poids lourd qui avançait en sens inverse. Transportée au Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne), la conductrice n'a pas survécu à ses blessures. Son passager, un jeune homme du même âge, est grièvement blessé. Le chauffeur du camion n'a eu que de légères contusions. L'accident est survenu vers 6 h 15, entraînant la fermeture totale de la route jusqu'à 11 h 30.

MOISSY-CRAMAYEL  
Les 16-26 ans font part de leurs problèmes



Etudes, travail, loisirs... Près de 200 jeunes du département se sont réunis hier après-midi à la Rotonde de Moissy-Cramayel. Ils ont pris la parole pour partager leurs préoccupations avec des élus et des responsables associatifs. C'est rendez-vous dédié aux 16-26 ans appelé Place aux jeunes était organisé par le conseil général. Il s'est poursuivi dans la soirée avec quelques concerts. (L.P/NICOLAS SYRANI)

78 YVELINES

## Les ados du Vésinet ont leur brocante



Près de 200 personnes sont venues, hier après-midi, dans la salle des conférences de la mairie du Vésinet pour la première brocante de la ville destinée aux adolescents. Organisée par l'Association des familles du Vésinet (AFV), la manifestation a fait la joie des jeunes de 13 à 17 ans. Moyennant 5 € de frais d'inscription, ils ont pu proposer jeux, livres, DVD, vêtements et matériel informatique aux visiteurs. Le succès de cette première pourrait conduire l'AFV à rééditer cette aventure l'année prochaine dans un gymnase de la ville.

BOUAFLE  
Aux urnes après une vague de démissions  
Les habitants de Bouafle, une petite commune voisine des Mureaux, doivent élire dix nouveaux conseillers municipaux après de multiples démissions. Le scrutin est ouvert aujourd'hui de 8 heures à 18 heures. Deux listes sont en lice. (L.P/MARION CREPEL)

91 ESSONNE

## Jets de pierres contre le commissariat des Ulis

Vers 1 heure du matin, samedi, une quinzaine de personnes ont lancé des pierres sur la façade du commissariat des Ulis. Des vitres du bâtiment ont été brisées ainsi que celles d'un véhicule de police. Une attaque sans mobile apparent pour les enquêteurs, puisque aucun incident ne s'était produit ni dans la journée ni dans la soirée de vendredi. Il n'y avait pas non plus de garde à vue en cours dans les locaux. Les dégradations n'ont pas fait de blessé.

ÉVRY  
Manifestation de la communauté kurde  
Près de 600 membres de la communauté kurde de l'Essonne ont défilé hier après-midi dans les rues d'Évry. Ils demandent la libération du fondateur du PKK, Parti des travailleurs kurdes, considéré comme terroriste par la Turquie et l'Union européenne. « Depuis soixante-sept jours, nos trente-huit députés kurdes du Parlement turc sont en grève de la faim pour que soient libérés les prisonniers politiques ainsi que notre leader Abdullah Öcalan, en prison depuis 1999 », a déclaré Ali Unlubayir, président de l'Association des Kurdes de Ris-Orangis. (L.P/MARION CREPEL)



95 VAL-D'OISE

## Les écologistes rebaptisent une rue à Montmorency

Action symbolique à l'occasion de la mobilisation hier matin des militants d'Europe Écologie-les Verts (EELV), contre le projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes (Loire-Atlantique). Les militants du Val-d'Oise ont recouvert les plaques de la rue Notre-Dame, à Montmorency, de l'appellation « Notre-Dame-des-Landes ! »

« On veut montrer qu'on est contre le gâchis des terres de culture, comme ça a été le cas à Roissy. »

CHARS  
Une cinquantaine de voitures vandalisées  
Mauvaise surprise vendredi après-midi pour une cinquantaine d'automobilistes de Chars. Dans le quartier de la gare, ils ont retrouvé leurs véhicules avec les pneus crevés. Les gendarmes ont ouvert une enquête. (L.P/DOMINIQUE PESTEL)

